



CAHIER 1

# Profil sociodémographique et parcours de vie



## EDMEPN

ENQUÊTE SUR LE DÉVELOPPEMENT  
DE LA MAIN-D'ŒUVRE ET DE L'EMPLOI  
DES PREMIÈRES NATIONS AU QUÉBEC



COMMISSION DE LA SANTÉ  
ET DES SERVICES SOCIAUX  
DES PREMIÈRES NATIONS  
DU QUÉBEC ET DU LABRADOR



# À propos

L'Enquête sur le développement de la main-d'œuvre et de l'emploi chez les Premières Nations (EDMEPN) a pour but principal de broser le portrait de la situation de la main-d'œuvre et de l'emploi au sein des communautés des Premières Nations au Québec. Elle s'attarde aux principaux thèmes suivants :

- > Profil sociodémographique et parcours de vie (cahier 1)
- > Culture, identité, langue et mieux-être (cahier 2)
- > Formation, compétences et aspirations (cahier 3)
- > Facteurs de réussite et obstacles à l'emploi (cahier 4)
- > Occupation et emploi (cahier 5)
- > Revenu et satisfaction des besoins (cahier 6)
- > Méthodologie (cahier 7)

Le cahier **Profil sociodémographique et parcours de vie** vise à présenter la situation sociodémographique et quelques caractéristiques socioéconomiques des membres des Premières Nations vivant dans les communautés au Québec. On y trouve :

- > Les **caractéristiques individuelles** des répondants (démographie, langue, éducation, revenu et emploi).
- > Le **modèle parental** des répondants (scolarité et occupation des parents).
- > Les **caractéristiques du ménage** des répondants (composition et surpeuplement).
- > Le **parcours de vie des répondants et les trajectoires de vie particulières** (occupations passées, migration, judiciarisation et itinérance).

Ce cahier va au-delà d'une description sociodémographique classique en tentant de démontrer comment certains éléments du parcours de vie, comme l'itinérance, la migration ou la judiciarisation, peuvent influencer les individus et différents aspects liés à l'employabilité. C'est dans le même ordre d'idées que nous nous attarderons à l'influence que le parcours des parents a pu avoir sur les répondants.

# Méthodologie en bref

L'EDMEPN a été réalisée entre mars 2019 et février 2020. Des 18 communautés invitées, 15 ont accepté d'y participer. Dans le cadre de cette enquête, 1 307 individus âgés de 15 à 64 ans ont répondu à un questionnaire dirigé par un agent de terrain, pour un taux de participation de 81 % et une proportion de 7 % de l'ensemble des 15 à 64 ans membres des Premières Nations vivant dans les communautés à l'étude. Les résultats présentés sont pondérés afin d'être représentatifs de l'ensemble des communautés habitées des Premières Nations au Québec, à l'exception des Cris, qui n'ont pas participé à l'enquête. Les communautés participantes à l'EDMEPN sont :

- > Ekuanitshit
- > Gesgapegiag
- > Kanesatake
- > Kawawachikamach
- > Kebaowek
- > Kitcisakik
- > Lac-Simon
- > Manawan
- > Pakua Shipu
- > Pessamit
- > Pikogan
- > Uashat mak Mani-Utenam
- > Unamen Shipu
- > Wemotaci
- > Wendake

Certains résultats sont présentés selon le niveau d'isolement géographique. Pour mesurer cet isolement, la catégorisation établie par Services aux Autochtones Canada a été utilisée. Les catégories d'isolement géographique sont :

<b>ZONE 1 (URBAINE)</b>	<b>ZONE 2 (RURALE)</b>	<b>ZONE 3 (ISOLÉE)</b>	<b>ZONE 4 (ACCÈS SPÉCIAL)</b>	<b>CENTRE DE SERVICES</b>
La communauté est située à moins de 50 km d'un centre de services relié par une route d'accès ouverte à l'année.	La communauté est située entre 50 et 350 km d'un centre de services relié par une route d'accès ouverte à l'année.	La communauté est située à plus de 350 km d'un centre de services relié par une route d'accès ouverte à l'année.	La communauté n'est pas reliée à un centre de services par une route d'accès ouverte à l'année.	La localité la plus proche où les membres de la communauté doivent se rendre pour avoir accès aux fournisseurs, aux banques et aux services gouvernementaux.

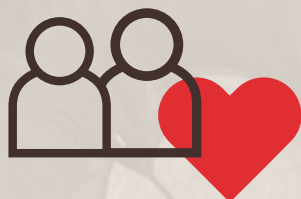
## PRÉCISIONS SUR LES ESTIMATIONS

Tous les résultats présentés dans les figures comportent des traits représentant des intervalles de confiance calculés à un niveau de confiance de 95 %. Ces traits permettent de déterminer si les variations illustrées sont statistiquement significatives. La différence entre deux estimations est jugée statistiquement significative lorsque les intervalles de confiance de ces deux estimations ne se chevauchent pas.

Lorsque les estimations ont un coefficient de variation allant de 16,6 % à 33,3 %, elles sont accompagnées du signe « \* ». Cela indique qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le coefficient de variation est supérieur à 33,3 % ne sont pas publiées et sont remplacées par le signe « \*\* ». Comme le coefficient de variation est très sensible et tend vers des valeurs très élevées lorsque les estimations sont près de 0, les estimations de 5 % et moins dont le coefficient de variation est supérieur à 33,3 % peuvent être publiées, mais doivent être interprétées avec prudence.

# Faits saillants

## CARACTÉRISTIQUES INDIVIDUELLES



**54%**

des répondants ont affirmé être célibataires.

**37%**

ont indiqué être mariés ou en union libre.

**7%**

des répondants sont séparés ou divorcés.

**1%**

des répondants est veuf.



**49%**

des répondants ont affirmé utiliser principalement une langue des Premières Nations comme langue d'usage quotidienne.



**49%**

des répondants ont déclaré avoir un revenu personnel inférieur à 20 000 \$ par année.



**50%**

des participants ont affirmé avoir un emploi au moment de l'enquête.



**60%**

de la population à l'étude n'a pas de diplôme d'études secondaires.

## MODÈLE PARENTAL



Les individus dont la mère est diplômée du secondaire sont plus nombreux à avoir obtenu un diplôme d'études secondaires ou postsecondaires.

## CARACTÉRISTIQUES DU MÉNAGE



On compte en moyenne près de **4,5** individus par ménage.

**14%**

des répondants vivent dans un logement surpeuplé.

**67%** des participants vivent dans un ménage ayant des enfants et des jeunes de 0 à 17 ans.

## PARCOURS DE VIE



**18%** des participants à l'enquête ont un casier judiciaire.



**10%** indiquent avoir vécu une expérience d'itinérance « visible » et **35%** de l'itinérance « cachée », soit avoir habité temporairement chez un membre de la famille, des amis, dans leur voiture ou ailleurs parce qu'ils n'avaient pas d'autres endroits où habiter.



**1/4** des répondants a déjà quitté sa communauté pour le travail.

# Caractéristiques individuelles

DÉMOGRAPHIE, LANGUE, ÉDUCATION, REVENU ET EMPLOI

## DÉMOGRAPHIE

Selon les données du Recensement de 2016, la population des Premières Nations au Canada connaît une croissance rapide. Bien que cette population soit jeune si on la compare à celle de l'ensemble des Canadiens, l'âge médian des Premières Nations ne cesse d'augmenter. Le nombre de membres des Premières Nations ayant le statut d'Indien inscrit a augmenté de 30,8 % de 2006 à 2016. Précisons que cette croissance n'est pas uniquement attribuable à la natalité, mais aussi à l'adoption de la loi C-3 du gouvernement fédéral, qui

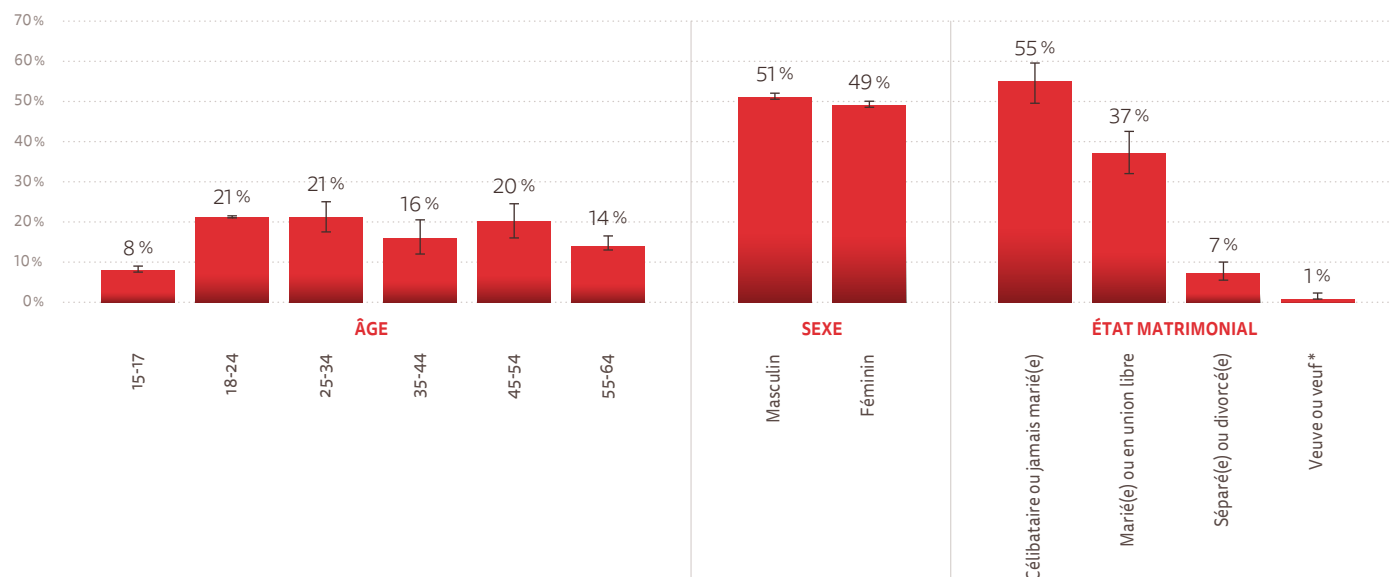
reconnaît le statut aux petits-enfants des femmes qui ont elles-mêmes retrouvé leur statut en 1985, à la suite de la loi C-31<sup>1,2</sup>. Au Canada, les Premières Nations comptent pour 2,8 % de la population. Au Québec, cette proportion est de 1,2 %<sup>3</sup>.

**Au Québec, en 2018, on comptait 88 817 individus inscrits sur le registre de Services aux Autochtones Canada. En excluant les Cris, on compte 69 770 individus inscrits, dont 40 020 résidents d'une communauté.**

L'EDMEPN inclut les membres des Premières Nations vivant dans les communautés au Québec âgés de 15 à 64 ans. Cette population est répartie de façon relativement égale selon les groupes d'âge et le sexe (FIGURE 1). Plus de la moitié (54 %) des répondants ont affirmé être célibataires, tandis que 37 % ont indiqué être mariés ou en union libre. On compte 7 % d'individus séparés ou divorcés ainsi que 1 % de veufs ou de veuves.

FIGURE 1

Répartition de la population selon l'âge, le sexe et l'état matrimonial (n=1307)





## LANGUE, ÉDUCATION, REVENU ET EMPLOI

Note : Ce cahier ne vise pas à effectuer un portrait complet de la langue, de l'éducation, du revenu et de l'emploi chez les Premières Nations. Cette section présente uniquement quelques statistiques descriptives. Ces thèmes sont abordés plus en profondeur dans d'autres cahiers de l'EDMEPN présentés en introduction.

**L'enquête nous révèle que la langue utilisée principalement au quotidien est une langue des Premières Nations pour près de la moitié (49 %) des répondants. Les autres utilisent quotidiennement le français (37 %) et l'anglais (14 %).**

La majorité des individus n'ont pas terminé leurs études secondaires (60 %). Les études secondaires sont le plus haut niveau de scolarité terminé pour 14 % des répondants,

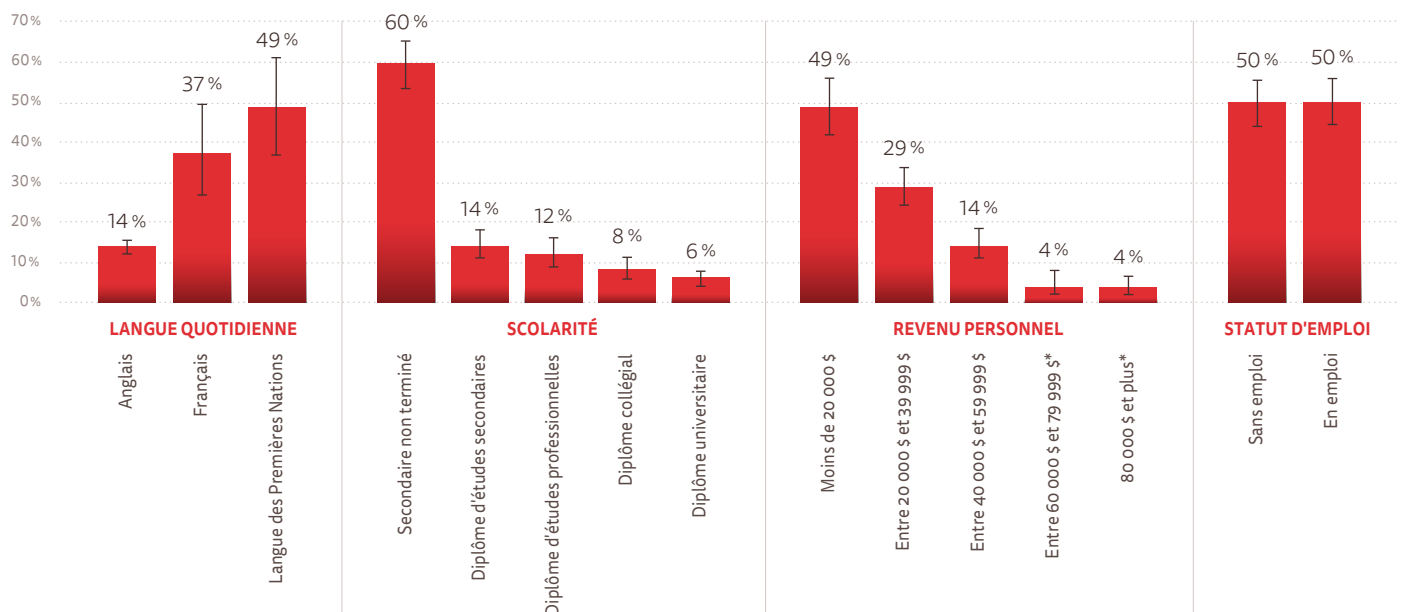
tandis que 12 % indiquent avoir obtenu un diplôme d'études professionnelles. Pour ce qui est des études postsecondaires, 8 % ont indiqué avoir obtenu un diplôme collégial et 6 %, un diplôme universitaire.

Près de la moitié des participants (49 %) à l'enquête affirment avoir un revenu personnel inférieur à 20 000 \$ par année. Plus du quart (29 %) a un revenu situé entre 20 000 \$ et 39 999 \$. Les individus

dont le revenu personnel est entre 40 000 \$ et 59 999 \$ comptent pour 14 % de la population à l'étude. Une moindre proportion (4 %) a déclaré un revenu entre 60 000 \$ et 79 999 \$ ou de 80 000 \$ et plus.

Enfin, la moitié (50 %) des répondants avaient un travail au moment de l'enquête, tandis que l'autre moitié a affirmé ne pas en avoir.

**FIGURE 2**  
**Langue quotidienne, scolarité, revenu personnel et statut d'emploi (n=1307)**



# Modèle parental

## SCOLARITÉ ET OCCUPATION DES PARENTS

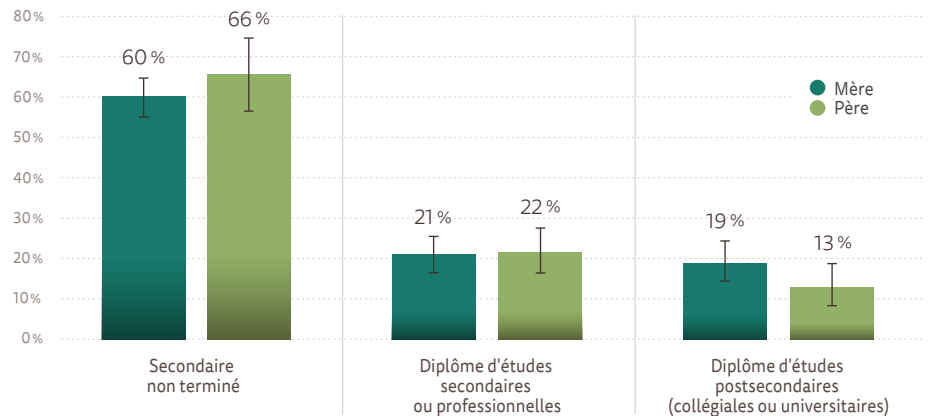
L'influence parentale a un grand impact sur l'éducation d'un individu. Les données de l'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi chez les Premières Nations de 2014 (EREE) ont démontré que les enfants et les adolescents dont les parents étaient diplômés du secondaire réussissaient mieux à l'école. De plus, les aspirations scolaires de ces derniers étaient plus élevées<sup>4</sup>.

Cette influence des parents agit par divers mécanismes, principalement 1) la discussion et le conseil; 2) l'effet de modèle par leur propre parcours; et 3) le soutien, notamment financier<sup>5</sup>.

**Certaines études démontrent que les résultats scolaires des enfants ayant une mère qui travaille sont supérieurs à ceux dont la mère est à la maison<sup>5</sup>. L'influence des parents peut aussi avoir une influence sur le choix de carrière d'un individu<sup>6,7</sup>.**

Parmi l'ensemble des répondants, la majorité a déclaré que tant leur mère que leur père n'ont pas terminé leurs études secondaires (respectivement 60 % et 66 %) (FIGURE 3). Près d'un répondant sur cinq a un parent qui a obtenu un diplôme d'études secondaires (21 % pour les mères et 22 % pour les pères), tandis que 19 % et 13 % ont respectivement une

**FIGURE 3**  
**Scolarité des parents (n=1307)**

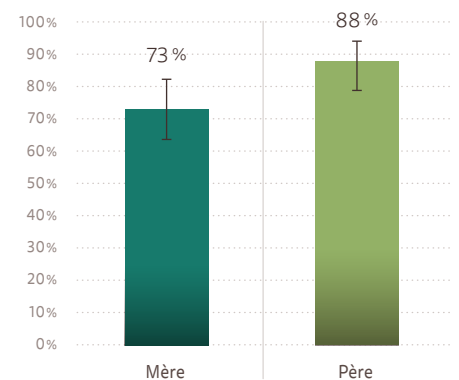


mère et un père ayant obtenu un diplôme d'études postsecondaires (collégiales ou universitaires).

**En ce qui concerne le statut d'emploi de leurs parents, 73 % et 88 % des participants ont affirmé que leur mère et leur père, respectivement, avaient déjà eu un emploi (FIGURE 4).**

Près des deux tiers des répondants dont les parents ont eu un emploi affirment que ces derniers travaillaient la majorité du temps au cours d'une année normale (67 % pour les mères et 61 % pour les pères). Environ le tiers d'entre eux ont indiqué que leurs parents vivaient des périodes de travail et d'autres de chômage (29 % pour les mères et 36 % pour les pères).

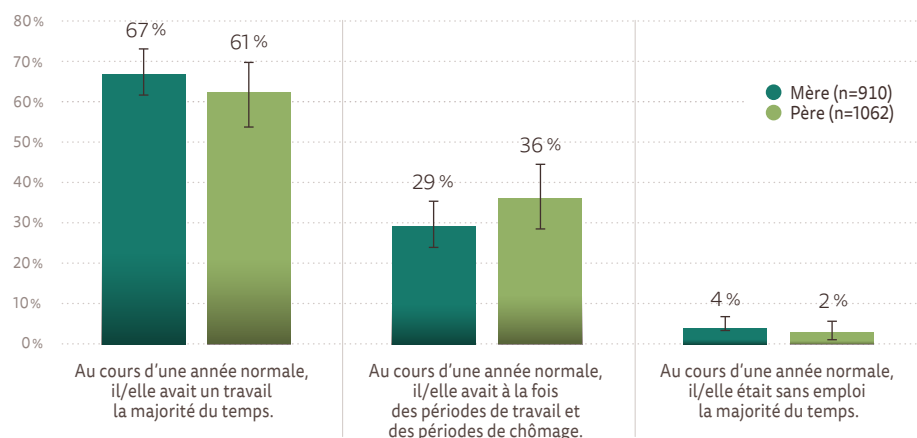
**FIGURE 4**  
**Proportion affirmant que leurs parents ont déjà eu un emploi salarié (n=1307)**





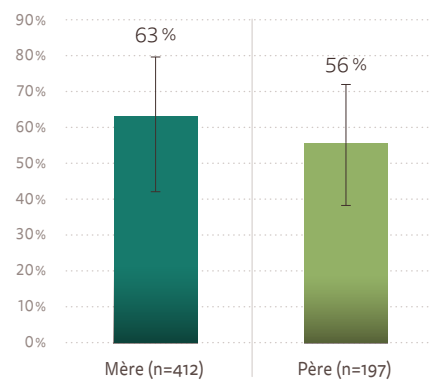
Toujours parmi les répondants dont les parents ont eu un emploi, une minorité d'entre eux ont affirmé que leurs parents étaient sans travail la plupart du temps (4 % pour les mères et 3 % pour les pères).

**FIGURE 5**  
**Situation d'emploi représentant le mieux les parents qui ont eu du travail rémunéré pendant leur vie adulte**



Chez les individus ayant déclaré que leurs parents n'ont jamais eu d'emploi salarié, 63 % ont déclaré que leur mère pratiquait régulièrement des activités d'occupation du territoire (chasse, pêche, cueillette, etc.). Cette proportion est de 56 % chez les pères (FIGURE 6). Cela peut s'expliquer par le fait que certaines activités économiques traditionnelles qui ne sont pas considérées comme un travail salarié dans le monde allochtone ont pu être réalisées par ces parents.

**FIGURE 6**  
**Pratique régulière d'activités d'occupation du territoire chez les parents qui n'ont pas eu de travail rémunéré pendant leur vie adulte**



Les répondants de moins de 45 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir des parents qui ont terminé leurs études secondaires ou postsecondaires (FIGURES 7 ET 8).

**FIGURE 7**  
**Individus dont la mère est diplômée du secondaire ou plus**

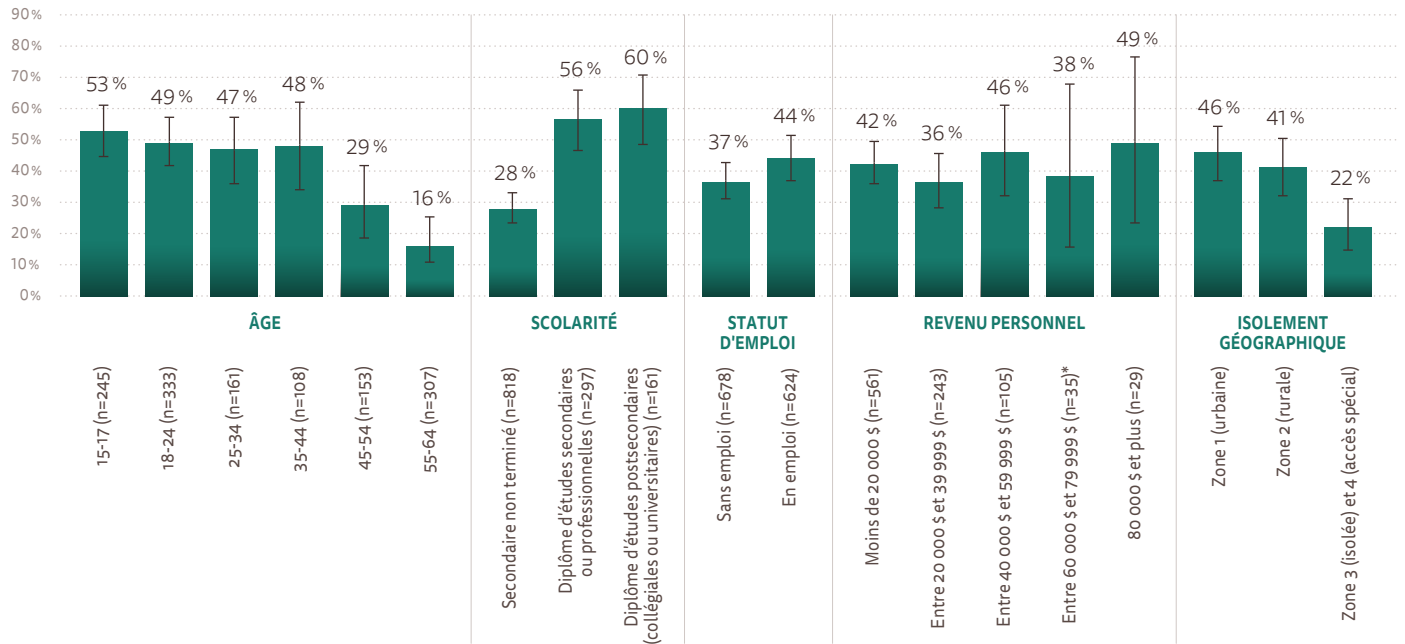
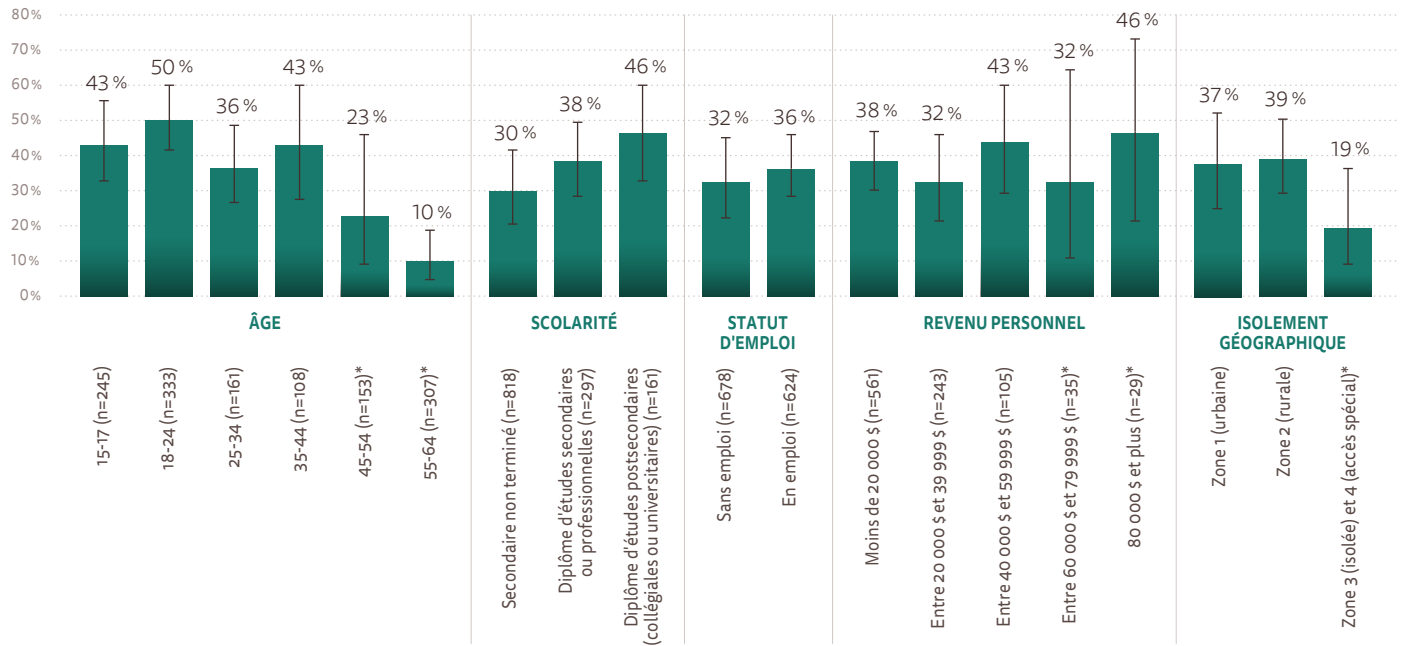


FIGURE 8

Individus dont le père est diplômé du secondaire ou plus



Il semble que la scolarité des parents ait un impact sur celle des répondants, principalement la scolarité de la mère.

Parmi les répondants qui n'ont pas terminé leur secondaire, 28 % ont affirmé que leur mère était diplômée du secondaire. Chez les répondants diplômés du secondaire, cette proportion double pour atteindre 56 %. Enfin, 60 % des diplômés du postsecondaire ont affirmé que leur mère était diplômée du secondaire. Cette différence est significative entre le secondaire et les autres niveaux de scolarité.

Le niveau d'études des parents ne semble pas lié au statut d'emploi et au revenu des répondants.

Les individus dont les parents sont diplômés du secondaire semblent proportionnellement plus nombreux en zone urbaine et rurale qu'en zone isolée ou d'accès spécial. Cette différence est statistiquement significative chez la mère.

# Caractéristiques du ménage

## COMPOSITION ET SURPEUPLEMENT

### COMPOSITION DU MÉNAGE

En moyenne, on compte 4,5 individus par ménage parmi les répondants à l'enquête. Cette moyenne tend à diminuer légèrement avec l'âge, pour atteindre 3,3 chez les 55 à 65 ans.

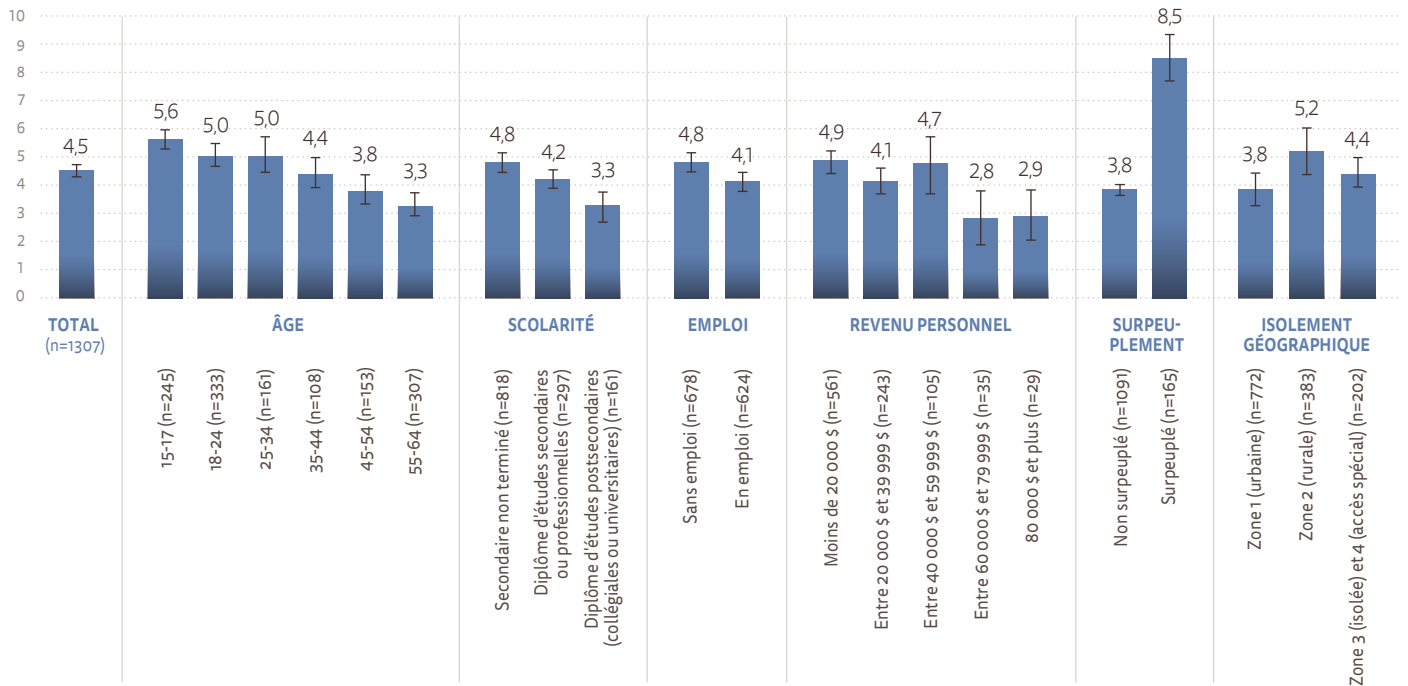
**Il semble que le nombre de personnes dans le ménage diminue avec le niveau de scolarité, passant de 4,8 chez les non-diplômés, à 4,3 chez**

**les diplômés du secondaire et à 3,3 chez les diplômés du postsecondaire. Les gens sans emploi sont plus susceptibles de vivre dans un ménage comptant plus de personnes.**

Le revenu personnel semble lui aussi lié au nombre d'individus dans le ménage, passant de 5,0 chez ceux gagnant moins de 20 000 \$ à 2,8 chez ceux gagnant 80 000 \$

et plus. Sans surprise, le nombre moyen d'individus dans le ménage est beaucoup plus élevé dans les logements surpeuplés<sup>i</sup> (8,5) que dans ceux ne l'étant pas (4). Enfin, les résidents des communautés rurales (zone 2) vivent en général dans des ménages plus peuplés que ceux vivant en zone urbaine ou en zone isolée/accès spécial (FIGURE 9).

FIGURE 9  
Moyenne d'individus dans le ménage



<sup>i</sup> Dans le cadre de l'EDMEPN, un logement était considéré comme étant surpeuplé lorsqu'il comptait plus d'une personne par pièce.

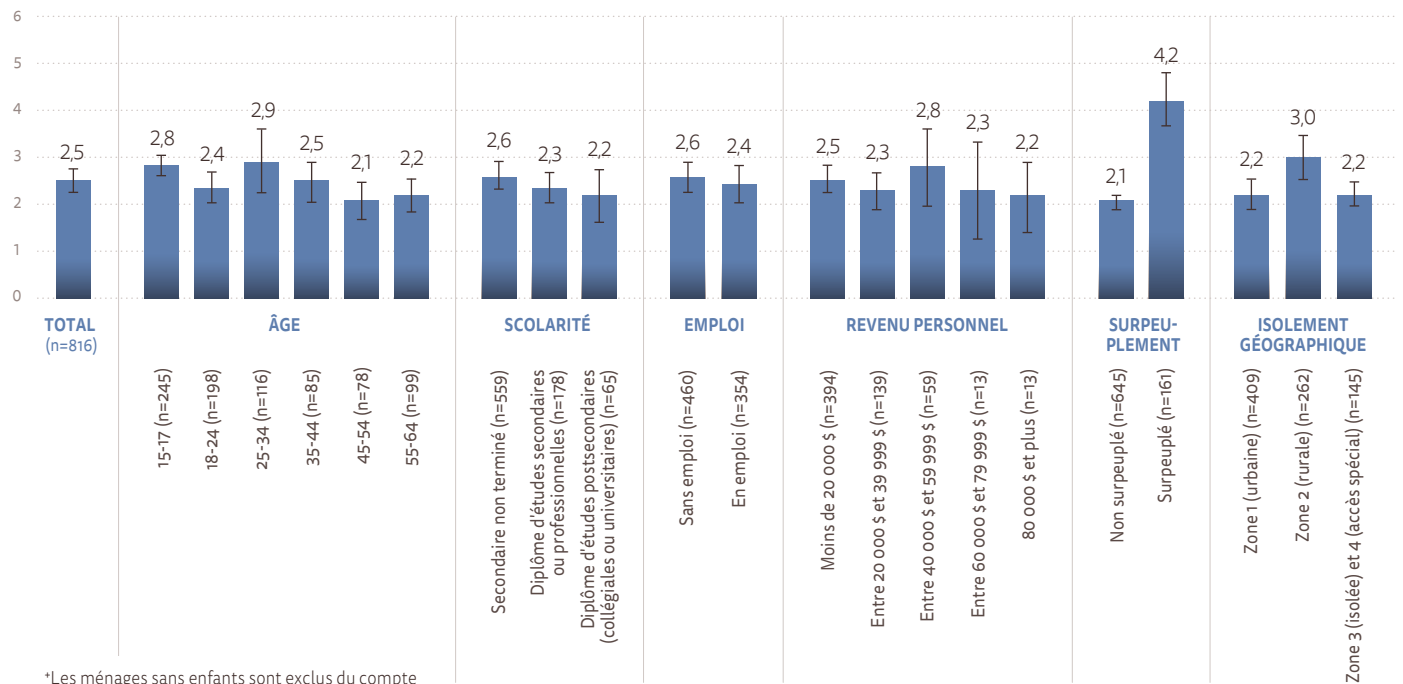


**Près des deux tiers des participants à l'enquête vivent dans un ménage avec des jeunes de 0 à 17 ans (67%). Ces ménages comptent en moyenne 2,5 jeunes (FIGURE 10).**

Cette moyenne ne varie pas de façon significative selon l'âge, le niveau d'éducation, le statut d'emploi et le revenu personnel des répondants. On compte en moyenne 4,1 jeunes dans les ménages surpeuplés, contre 2,1

dans ceux qui ne le sont pas. Les individus des communautés rurales (zone 2) vivent dans des ménages comptant plus de jeunes que ceux vivant en zone urbaine ou en zone isolée/accès spécial.

**FIGURE 10**  
**Nombre moyen d'enfants et de jeunes (0-17 ans) dans le ménage+**



## SURPEUPLEMENT

**Selon l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador, les conditions de logement sont beaucoup moins bonnes dans les communautés des Premières Nations que dans les collectivités allochtones. Le surpeuplement des logements y est un problème récurrent<sup>8</sup>.**

À plusieurs égards, le surpeuplement des ménages peut entraîner des difficultés nuisant à la réussite scolaire et, donc, les perspectives d'emploi. Le surpeuplement augmente la difficulté à trouver un lieu propice à l'étude. Les jeunes vivant dans un logement surpeuplé sont donc

plus à risque de retard scolaire ou de se trouver en situation d'échec<sup>4,9</sup>. Chez les adultes, le surpeuplement est entre autres associé à un risque plus élevé d'être sans emploi<sup>9</sup>.

Le surpeuplement augmente certains problèmes sociaux sanitaires, tels que les mauvaises conditions d'hygiène, les tensions familiales et les violences<sup>10</sup>. De plus, il est associé à un plus grand risque d'insécurité alimentaire<sup>11</sup>.

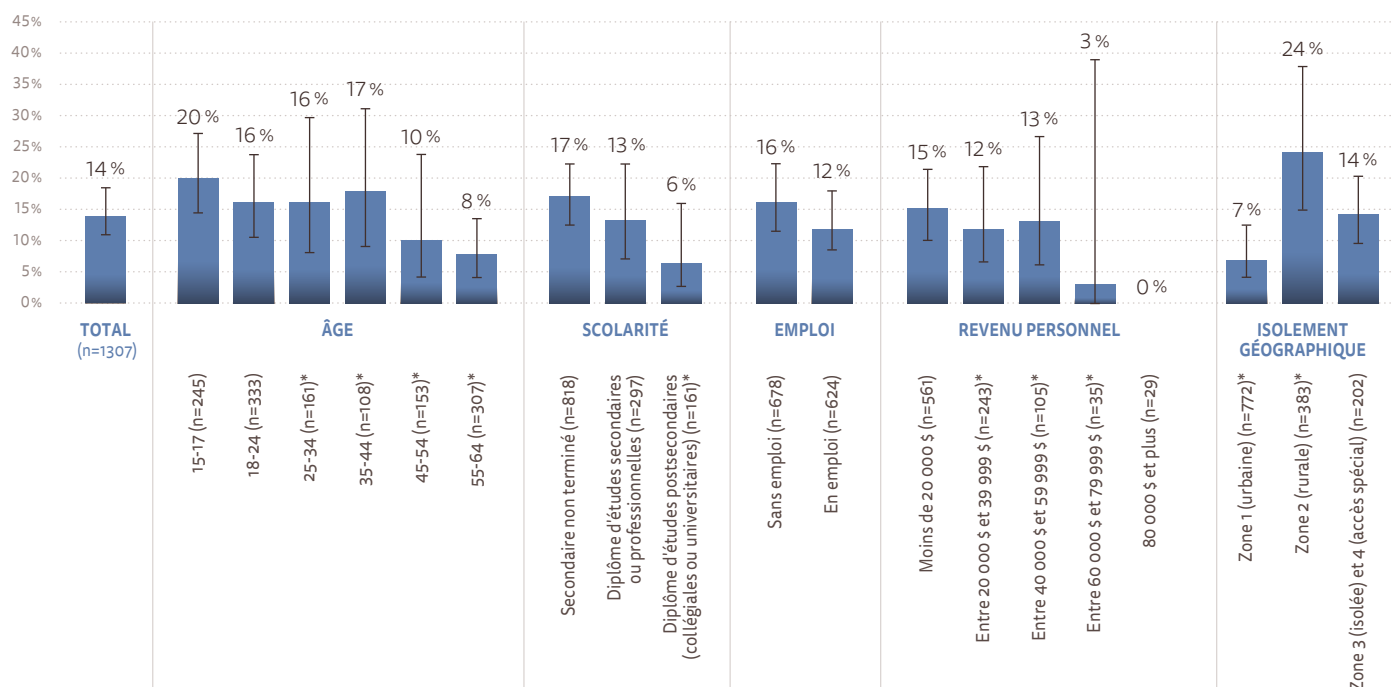
Parmi les répondants à l'enquête, 14 % vivent dans un logement surpeuplé (FIGURE 11). Vivre dans un logement surpeuplé est moins commun chez les répondants

plus âgés et chez ceux ayant une scolarité plus élevée, un emploi et un plus haut revenu. Ces associations ne sont toutefois pas statistiquement significatives.

**Environ 25 % des participants en zone rurale vivent dans des logements surpeuplés.**

Cette proportion diminue à 14 % pour les participants vivant dans des communautés isolées/accès spécial et à 7 % pour ceux qui vivent dans des communautés urbaines.

**FIGURE 11**  
**Individus vivant dans un ménage surpeuplé**



# Parcours de vie

## JUDICIARISATION, ITINÉRANCE ET MIGRATION RÉSIDENTIELLE

**L'étude des parcours de vie porte sur les événements, les étapes et les transitions vécus par les personnes dans les différents domaines de la vie. Dans le cadre de l'EDMEPN, les événements retenus sont la judiciarisation, l'itinérance et les habitudes migratoires.**

### JUDICIARISATION

Le casier judiciaire est un obstacle à l'emploi. Au Québec, « nul ne peut congédier, refuser d'embaucher ou autrement pénaliser dans le cadre de son emploi une personne du seul fait qu'elle ait été déclarée coupable d'une infraction pénale ou criminelle, si cette infraction n'a aucun lien avec l'emploi ou si cette personne en a obtenu le pardon »<sup>12</sup>.

Le casier judiciaire demeure toutefois un document public. Ainsi, un employeur potentiel peut accéder à son contenu sans avoir à apporter de justifications préalables. L'acceptation ou le rejet d'une candidature appartient donc à celui-ci<sup>13</sup>.

**Bien que les personnes judiciarisées puissent être diplômées ou compétentes, la discrimination liée au casier judiciaire compromet sérieusement les possibilités de réinsertion professionnelle et restreint les choix d'emploi et le développement de carrière**<sup>13</sup>.

Chez les participants à l'enquête, 18 % ont affirmé avoir un casier judiciaire. La proportion de la population judiciarisée est relativement basse chez les 15 à 24 ans. Les plus judiciarisés sont les 25 à 54 ans. Plus d'hommes que de femmes ont un casier judiciaire. Les personnes

possédant un diplôme d'études postsecondaires sont moins nombreuses que les non-diplômés et les diplômés du secondaire à être judiciarisées. La proportion de gens ayant un casier judiciaire est moindre chez ceux ayant un emploi et/ou un revenu plus élevé. Les individus vivant en zone rurale sont moins susceptibles d'avoir un casier judiciaire que ceux vivant en zone urbaine ou en zone isolée/accès spécial (FIGURE 12).

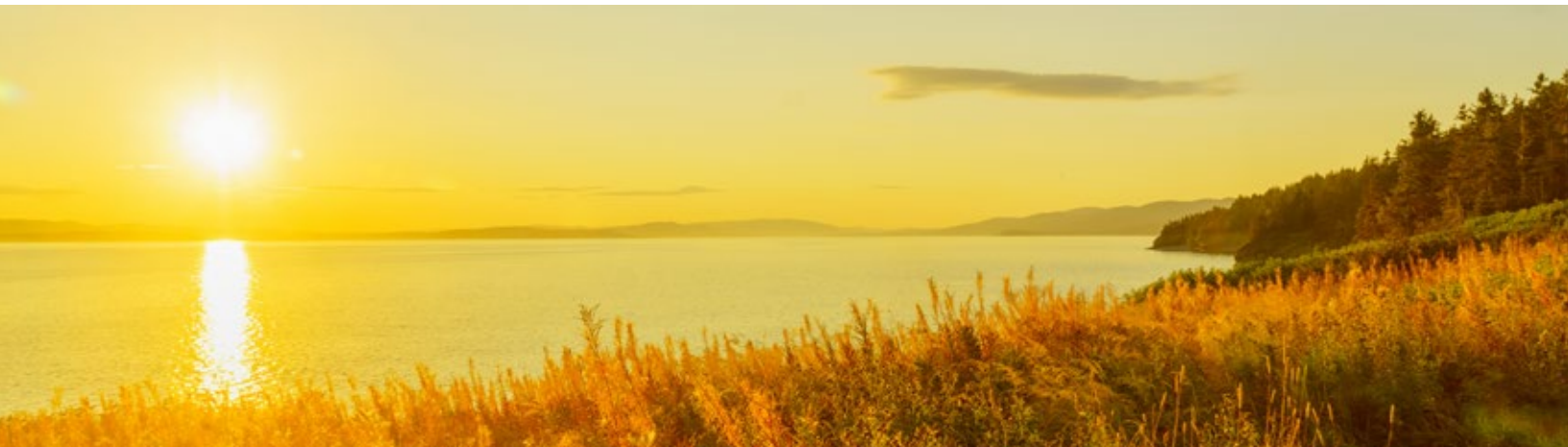
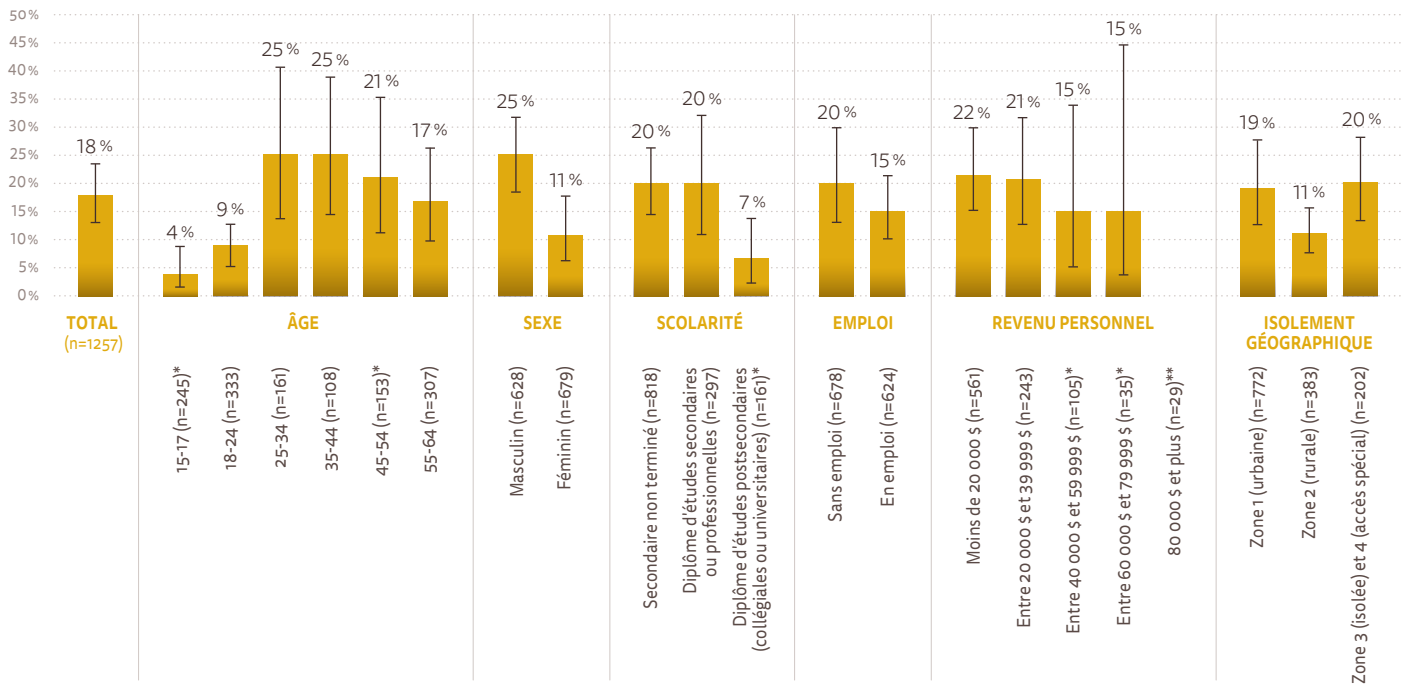


FIGURE 12

Proportion d'individus affirmant avoir un casier judiciaire



ITINÉRANCE

Les divers exercices de recensement des individus en situation d'itinérance visible en milieu urbain au Canada révèlent une surreprésentation des Autochtones<sup>14</sup>. Le phénomène de l'itinérance chez les Premières Nations doit être examiné différemment que chez les allochtones en raison des conditions de vie et d'accès au logement difficiles qui persistent dans les communautés des Premières Nations, mais également de l'héritage colonial qui a contribué au déséquilibre des systèmes sociaux traditionnels.

Par la création de réserves indiennes, plusieurs peuples autochtones traditionnellement nomades ont ainsi été forcés à adopter un mode de vie sédentaire, sans avoir préalablement développé un système de valeurs et de connaissances utiles à ce mode de vie<sup>14</sup>.

Bien que plus répandue en été dans les communautés, l'itinérance visible peut être considérée comme étant plus problématique en hiver en raison des risques pour la santé<sup>14</sup>. Les raisons pouvant expliquer cette variation selon les saisons reposent

entre autres sur la transformation de l'itinérance visible en itinérance cachée<sup>ii</sup> en hiver, mais aussi sur le manque de services pour les sans-abri sur les territoires des Premières Nations, ce qui favorise peu leur rétention en hiver<sup>14</sup>. Certaines études démontrent que la difficulté d'intégration des personnes en situation d'itinérance au marché du travail est directement proportionnelle au temps passé dans la rue<sup>15</sup>.

Les données présentées dans ce cahier ne font qu'effleurer le phénomène de l'itinérance. Il est essentiel de rappeler que

ii Dans le cadre de l'EDMEPN, l'itinérance cachée se définit comme suit : Individu ayant déjà eu à vivre temporairement chez un membre de la famille, des amis, dans une voiture ou n'importe où ailleurs à un moment donné de sa vie, car il n'avait nulle part où aller.

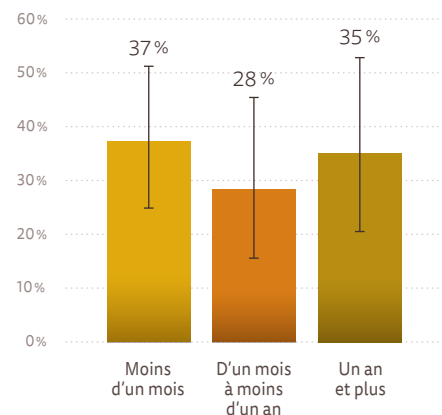
l'échantillon de l'enquête se concentre sur les individus vivant dans les communautés des Premières Nations. Les Premières Nations vivant dans les grands centres urbains sont exclues de l'échantillonnage.

**Parmi la population à l'étude, 10 % ont affirmé avoir vécu l'itinérance (FIGURE 13).**

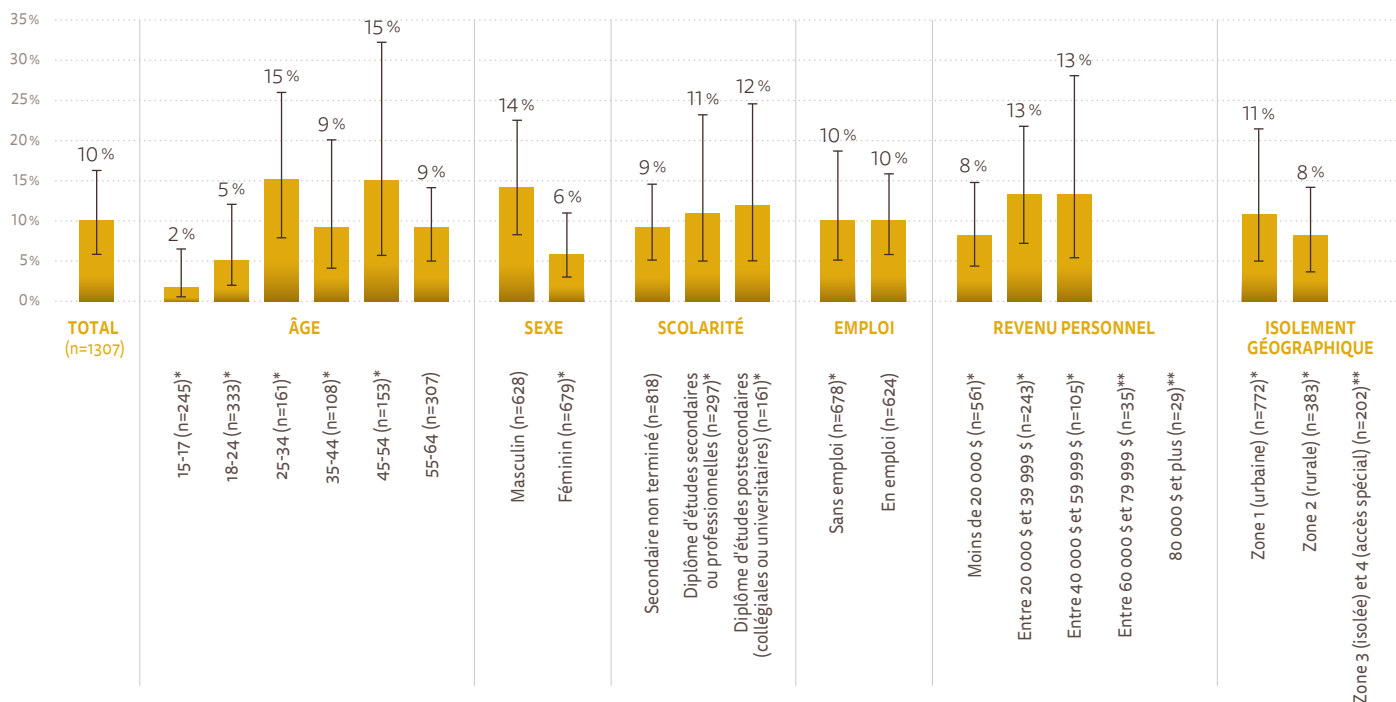
Cette expérience semble avoir touché davantage les hommes, les personnes âgées de 25 à 34 ans et de 45 à 54 ans ainsi que les personnes vivant en zones urbaines. Aucune de ces différences n'est statistiquement significative. Avoir vécu l'itinérance n'est pas associée à la scolarité, à l'emploi ou au revenu.

Parmi les répondants ayant vécu l'itinérance, 37 % ont répondu avoir vécu une période d'itinérance de moins d'un mois, 28 % entre un mois et un an, et 35 % plus d'un an (FIGURE 14).

**FIGURE 14**  
**Plus longue période en situation d'itinérance (n=107)**



**FIGURE 13**  
**Proportion d'individus ayant déjà vécu en situation d'itinérance**



## ITINÉRANCE CACHÉE

**Au Canada, en 2014, 8 % des personnes âgées de 15 ans et plus ont déclaré avoir déjà eu à vivre temporairement chez un membre de la famille, des amis, dans leur voiture ou n'importe où ailleurs à un moment donné de leur vie, car ils n'avaient nulle part où aller.**

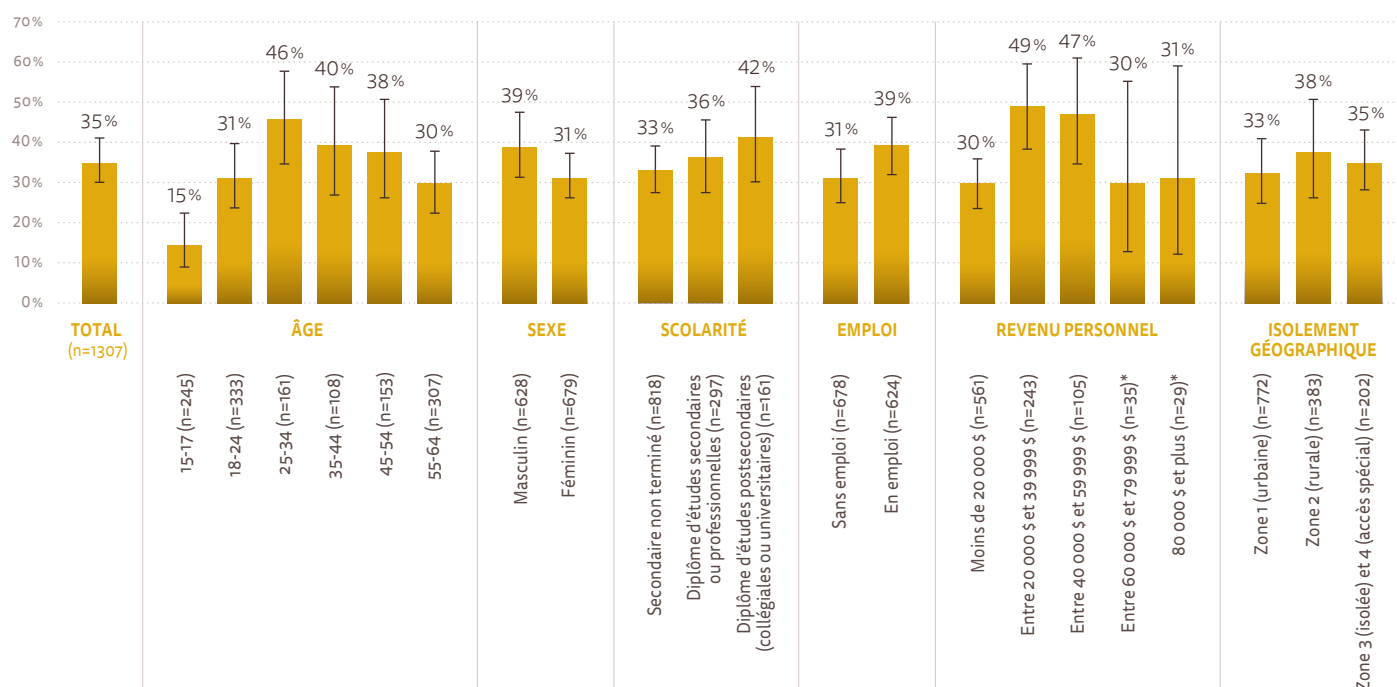
Parmi les répondants qui ont vécu en situation d'itinérance cachée, environ une personne sur cinq (18 %) l'a vécue pendant au moins un an, 55 % pendant moins d'un an, mais plus d'un mois, et 27 % des personnes pendant moins d'un mois. Les antécédents de mauvais traitements pendant l'enfance, les déménagements fréquents, le faible niveau de

soutien social et les problèmes de santé physique ou mentale sont des facteurs de risque associés à l'itinérance cachée<sup>16</sup>.

L'itinérance cachée est une forme d'itinérance significative au sein des communautés des Premières Nations au Québec. Ce type d'itinérance peut s'expliquer, entre autres, par la crise du logement qui sévit dans de nombreuses communautés, par la présence de valeurs familiales fortes se traduisant par une grande solidarité et par l'absence de notions de propriété dans la culture traditionnelle<sup>14</sup>.

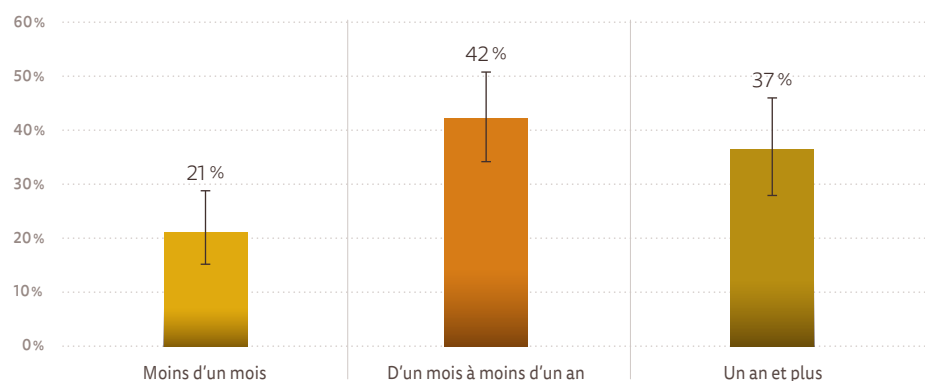
Parmi les individus des Premières Nations vivant dans les communautés au Québec, c'est 35 % qui ont affirmé avoir habité temporairement chez un membre de la famille, des amis, dans leur voiture ou ailleurs parce qu'ils n'avaient pas d'autres endroits où habiter (FIGURE 15). Cette proportion est plus élevée chez les hommes et les 25 à 34 ans. Bien qu'il y ait des variations dans l'expérience d'itinérance cachée selon la scolarité, le revenu et l'éducation, ces différences ne sont cependant pas significatives sur le plan statistique. Notons finalement que l'itinérance cachée varie peu en fonction de l'isolement géographique.

**FIGURE 15**  
**Proportion d'individus ayant déjà vécu en situation d'itinérance cachée**



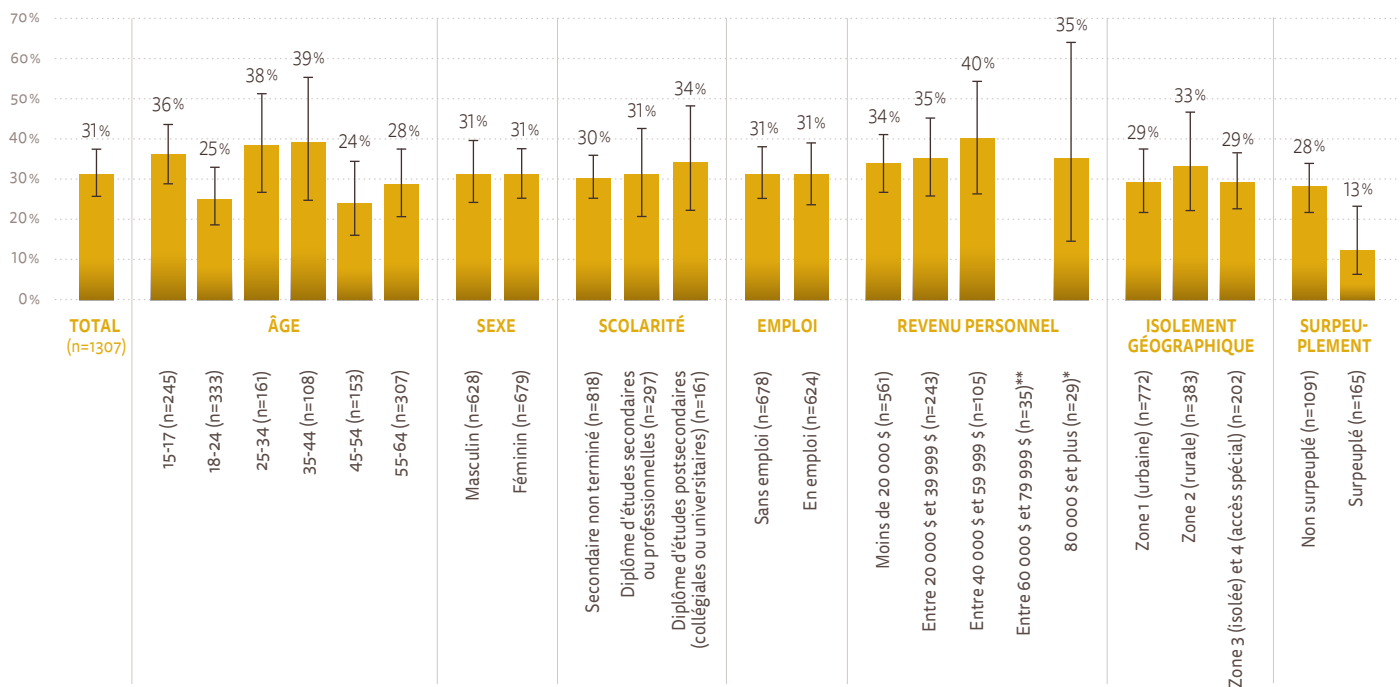
Parmi les personnes ayant vécu un épisode d'itinérance cachée, plus de 40 % ont affirmé avoir été dans cette situation entre un mois et un an, et plus du tiers (37 %) l'a vécu un an ou plus (FIGURE 16).

**FIGURE 16**  
Plus longue période en situation d'itinérance cachée (n=391)



Un peu plus de 30 % des répondants ont indiqué vivre dans un ménage qui a accueilli temporairement au moins une personne parce que celle-ci n'avait pas d'endroit où loger dans la dernière année (FIGURE 17). Cette proportion ne varie pas selon l'âge, le sexe, la scolarité, le statut d'emploi, le revenu et l'isolement géographique. Bien que les individus vivant dans un logement non surpeuplé semblent plus susceptibles d'accueillir temporairement quelqu'un qui n'a pas d'endroit où se loger, cette différence n'est pas statistiquement significative.

**FIGURE 17**  
Individus dont le ménage a accueilli temporairement au moins une personne (famille, ami, connaissance, etc.) parce que celle-ci n'avait pas d'endroit pour se loger



## MIGRATION RÉSIDENTIELLE

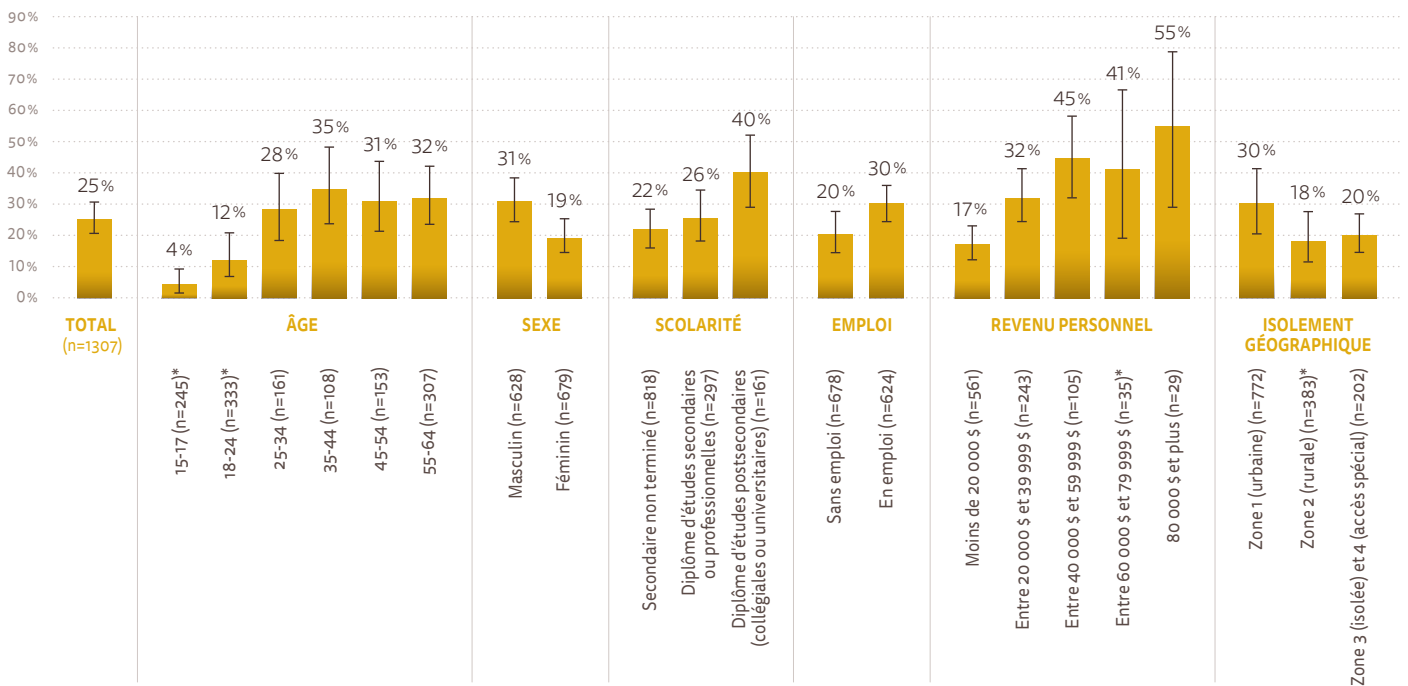
**Selon l'Enquête régionale sur la santé (ERS) 2015, 58 % des adultes vivant dans les communautés des Premières Nations ont affirmé avoir vécu à l'extérieur de la communauté à un moment de leur vie. Cette proportion augmente à 65 % dans les communautés les plus isolées. La majorité des répondants évoquent les études et l'emploi comme principales raisons pour avoir quitté leur communauté, alors que ceux qui y retournent vivre évoquent principalement des raisons familiales et culturelles<sup>17,18</sup>.**

Dans le cadre de l'EDMEPN, le quart des répondants a affirmé avoir déjà quitté sa communauté pour le travail (FIGURE 18). C'est davantage le cas chez les hommes et chez les 25 ans et plus. On observe aussi que cette proportion augmente avec le niveau d'éducation et le salaire.

Les gens occupant un emploi au moment de l'enquête ou vivant dans les communautés situées en zone urbaine semblent plus nombreux à déjà avoir quitté leur communauté pour le travail, bien que cette variation ne soit pas statistiquement significative.

FIGURE 18

### Individus ayant déjà déménagé à l'extérieur de leur communauté pour le travail





# Conclusion

Ce cahier illustre la situation sociodémographique des Premières Nations vivant dans les communautés au Québec. En plus des données démographiques de base, nous avons aussi traité du parcours de vie et des caractéristiques des proches.

La langue quotidienne d'environ la moitié des individus de 15 à 64 ans vivant dans les communautés est une langue des Premières Nations. Les efforts visant à revitaliser et à conserver ces langues doivent être soutenus.

La faible proportion d'individus en emploi, le faible revenu et le faible niveau de scolarité sont des phénomènes interreliés qui demeurent des défis de taille au sein des communautés des Premières Nations. La scolarité des parents, principalement de la mère, a une influence sur le parcours scolaire des répondants. Ainsi, les individus dont les parents sont diplômés du secondaire sont plus susceptibles d'avoir eux-mêmes un diplôme d'études secondaires ou postsecondaires. Il semble donc que le parcours de vie des proches d'un individu peut avoir une influence positive sur ce dernier, notamment en ce qui a trait à l'éducation. Quant à la forte proportion d'individus ayant déclaré que leurs parents n'étaient pas diplômés du secondaire, notons que, pour les parents plus âgés, le cursus scolaire occidental n'était pas nécessairement accessible et prioritaire à l'époque. À cet effet, les pensionnats indiens, la priorisation du mode de vie traditionnel et de l'occupation du territoire, les barrières de la langue et du transport ainsi que la nécessité de s'émanciper de la *Loi sur les Indiens* pour accéder aux études universitaires sont des pistes d'explication.

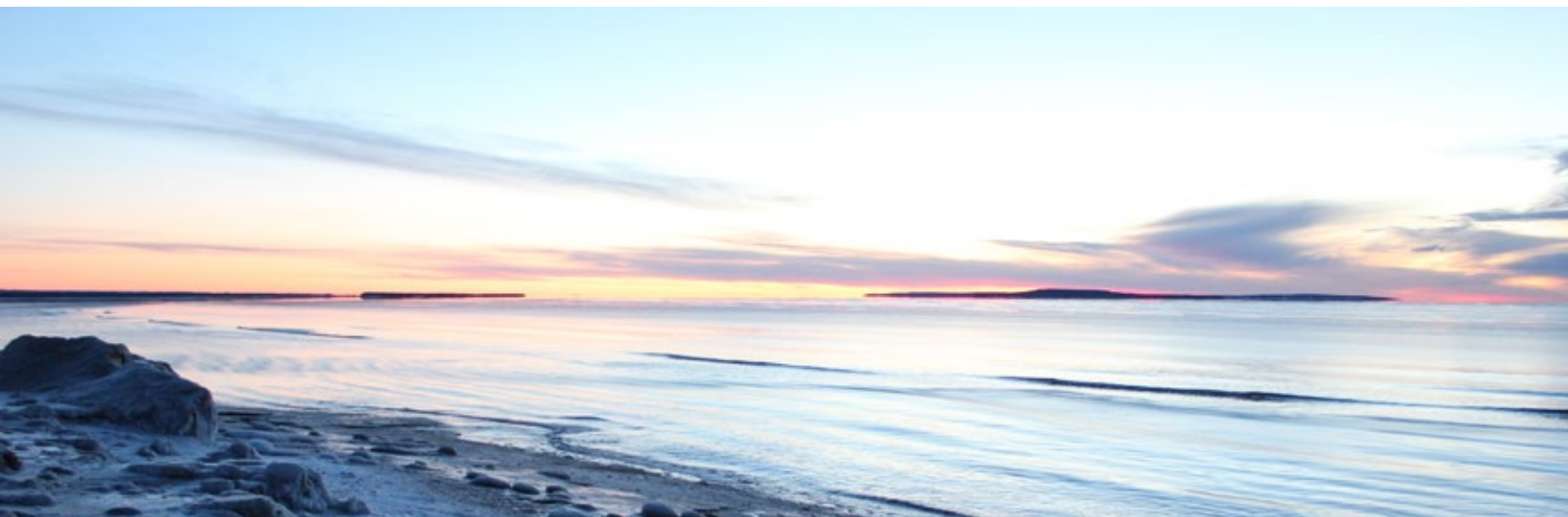
Le surpeuplement continue de toucher une proportion élevée des résidents des communautés des Premières Nations. Depuis des décennies, plusieurs communautés sont aux prises avec ce problème. Il semble que les efforts déployés jusqu'ici ne soient pas suffisants pour enrayer cette situation.

Certains parcours de vie semblent avoir un impact sur les perspectives d'emploi des individus vivant dans les communautés des Premières Nations. Ainsi, les données tendent à démontrer que la judiciarisation a un effet négatif sur le statut d'emploi. Une étude a aussi fait la démonstration que les résidents des communautés des Premières Nations sont victimes de surjudiciarisation en comparaison avec les Québécois en général<sup>19</sup>. Ce phénomène contribue sans doute à amplifier l'impact que peut avoir un casier judiciaire sur les perspectives d'emploi.

La réintégration au marché du travail est un défi de taille chez les personnes en situation d'itinérance. De plus, cette réintégration devient plus difficile au fil du temps passé dans la rue. L'itinérance cachée, un phénomène fréquent dans les communautés des Premières Nations, a, elle aussi, un impact sur l'employabilité.

Les faibles perspectives d'emploi et les limitations au développement économique dans certaines communautés sont, entre autres, des facteurs qui peuvent pousser une portion de la population à les quitter. Ce mouvement peut avoir un impact considérable tant pour les communautés subissant un exode de population que pour les individus qui doivent s'adapter à un environnement différent et développer de nouveaux repères.

Ce cahier nous démontre que les Premières Nations sont toujours aux prises avec des défis tels que la rétention et la revitalisation de la langue, l'itinérance, la surjudiciarisation et le surpeuplement des logements. Il expose aussi comment la famille peut avoir une influence positive, notamment en ce qui a trait à l'éducation et à l'emploi. D'autres cahiers de l'EDMEPN abordent plus en profondeur certains de ces thèmes et sont accessibles en version électronique, au [cssspnql.com](http://cssspnql.com).



# Bibliographie

- 1 Femmes Autochtones du Québec. *Mémoire – Discrimination des femmes autochtones*. [En ligne]. 2001. [Consulté le 2020-12-01]. [https://www.faq-qnw.org/wp-content/uploads/2016/07/memoire\\_discrimination.pdf](https://www.faq-qnw.org/wp-content/uploads/2016/07/memoire_discrimination.pdf).
- 2 Services aux Autochtones Canada. *Éliminer les iniquités connues fondées sur le sexe relativement à l'inscription au registre des Indiens*. [En ligne]. 2021. [Consulté le 2021-03-08]. <https://www.sac-isc.gc.ca/fra/1467214955663/1572460311596>.
- 3 Statistique Canada. *Les peuples autochtones au Canada : faits saillants du Recensement de 2016*. [En ligne]. 2017. [Consulté le 2020-12-01]. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171025/dq171025a-fra.htm>.
- 4 CSSSPNQL. *EREE – Environnement social des jeunes*. [En ligne]. 2017. [Consulté le 2020-12-01]. [http://cssspnql.com/docs/default-source/EREE-2014/cahier\\_ereee\\_environ\\_social\\_jeunes\\_fra\\_web.pdf?sfvrsn=2](http://cssspnql.com/docs/default-source/EREE-2014/cahier_ereee_environ_social_jeunes_fra_web.pdf?sfvrsn=2).
- 5 Noël, Marie-France, et coll. *Particularités de l'influence des parents sur la perception de la valeur des études chez des jeunes de niveau postsecondaire : une analyse qualitative longitudinale*, *Enfance, Familles, Générations*, no 26. [En ligne]. 2017. [Consulté le 2020-12-01]. <https://www.erudit.org/fr/revues/efg/2017-n26-efg03199/1041068ar/>.
- 6 Fayolle, Alain, et coll. *Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*. [En ligne]. 2006. [Consulté le 2020-12-01]. <https://www.researchgate.net/publication/242207957>.
- 7 Milani, T. *L'influence des parents sur le choix d'études collégiales des jeunes adultes*. [En ligne], Université de Sherbrooke. 2006. [Consulté le 2020-12-01]. [https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/7683/Milani\\_Tania\\_MEd\\_2006.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/7683/Milani_Tania_MEd_2006.pdf?sequence=1&isAllowed=y).
- 8 APNQL. *État de la situation du logement dans les communautés des Premières Nations au Québec et au Labrador*. [En ligne]. 2017. [Consulté le 2020-12-01]. <http://apnql.com/fr/wp-content/uploads/2019/02/Etat-de-situation-logement-2017-fr-en.pptx>.
- 9 CSSSPNQL. *Relations entre les conditions de logement des Premières Nations au Québec et l'éducation, l'emploi, la sécurité alimentaire et le sentiment de contrôle sur sa vie*. [En ligne]. 2020. [Consulté le 2020-12-01]. <https://files.cssspnql.com/index.php/s/LAF2or6q3lGgG3j>.
- 10 CSSSPNQL. *ERS phase 2 – Logement*. [En ligne]. 2013. [Consulté le 2020-12-01]. <http://cssspnql.com/docs/centre-de-documentation/chapitre-2.pdf?sfvrsn=2>.
- 11 Ruiz-Castell et coll. *Surpeuplement des logements et insécurité alimentaire au Nunavik*. [En ligne]. 2013. [Consulté le 2020-12-01]. <https://www.inspq.qc.ca/jasp/surpeuplement-des-logements-et-insecurite-alimentaire-au-nunavik>.

- 12 *Charte des droits et libertés de la personne du Québec*, RLRQ c C-12, article 18.2. [En ligne]. [Consulté le 2020-12-01]. <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/c-12>.
- 13 Service Pardon Transcanada. *L'impact d'un casier judiciaire sur une recherche d'emploi*. [En ligne]. 2018. [Consulté le 2020-12-01]. <https://servicepardonttranscanada.com/fr/nouvelles/limpact-dun-casier-judiciaire-sur-une-recherche-demploi/>.
- 14 CSSSPNQL. *Portrait de l'itinérance dans les communautés des Premières Nations au Québec*. [En ligne]. 2016. <https://files.cssspnql.com/index.php/s/yv7jTy3ljcaOTqY>.
- 15 Hallé, Yves et coll. *L'intégration socioprofessionnelle des personnes en situation d'itinérance*. [En ligne]. 2016. [Consulté le 2020-12-01]. [http://www.aruc.rlt.ulaval.ca/sites/aruc.rlt.ulaval.ca/files/78574\\_cahier\\_yves\\_hallee\\_complet.pdf](http://www.aruc.rlt.ulaval.ca/sites/aruc.rlt.ulaval.ca/files/78574_cahier_yves_hallee_complet.pdf).
- 16 Statistique Canada. *Regards sur la société canadienne – L'itinérance cachée au Canada*. [En ligne]. 2016. [Consulté le 2020-12-01]. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2016001/article/14678-fra.htm>.
- 17 CSSSPNQL. *Enquête régionale sur la santé des Premières Nations du Québec – 2015 : Mobilité et bien-être communautaire*. [En ligne]. 2018. [Consulté le 2020-12-01]. [http://www.cssspnql.com/docs/default-source/ers-phase-3/mobilite\\_be\\_communaute\\_ers\\_phase-3\\_fra.pdf?sfvrsn=2](http://www.cssspnql.com/docs/default-source/ers-phase-3/mobilite_be_communaute_ers_phase-3_fra.pdf?sfvrsn=2).
- 18 Amorevieta-Gentil, Marilyn, et coll. *Migration among the First Nations: Reflections of inequalities*. [En ligne]. 2015. [Consulté le 2020-12-01]. <https://ir.lib.uwo.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=1024&context=plc>.
- 19 CSSSPNQL. *Portrait de la judiciarisation des Premières Nations au Québec : l'amorce d'un virage nécessaire*. [En ligne]. 2015. [Consulté le 2020-12-01]. <https://files.cssspnql.com/index.php/s/ieclxzqjF2i1Owe>.

# Crédits

## RÉDACTION

Mathieu-Olivier Côté, CSSSPNQL

## COMITÉ CONSULTATIF RÉGIONAL

Emmanuel Bertrand-Gauvin,  
CDEPNQL

Brian Blackburn, Réseau  
jeunesse des Premières Nations  
Québec-Labrador

Catherine Côté, CSSSPNQL

Thiémokho Diop, CDEPNQL

Diane Morissette,  
Institut Tshakapesh

Marie-Claude Ouellet, CEPN

## RÉVISION DE CONTENU

Emilie Grantham, CSSSPNQL

Guy Latouche, APNQL

Médéric Sioui, CSSSPNQL

Mylene Riva, chaire de recherche  
du Canada en logement,  
communauté et santé –  
Institut des politiques sociales  
et de la santé et département de  
géographie, Université McGill

Rosalie Sioui, CSSSPNQL

## COMITÉ DE RÉVISION

Matthieu Gill-Bougie, CSSSPNQL

Nancy Gros-Louis McHugh,  
CSSSPNQL

Pierre Joubert, expert-conseil

## COLLABORATION À L'ÉDITION

Waseskon Awashish, CSSSPNQL

## RÉVISION LINGUISTIQUE

Chantale Picard, CSSSPNQL

## GRAPHISME

Patricia Carignan,  
designer graphique

Veillez noter que le genre masculin est utilisé comme générique dans le seul but d'alléger le texte.

Ce document existe aussi en anglais et peut être téléchargé à partir du site Web de la CSSSPNQL : <https://centredoc.cssspnql.com>.

Crédits photo : CSSSPNQL, Flaticon, Pascal Plamondon-Gomez et 123RF.

## CITATION SUGGÉRÉE :

Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador-CSSSPNQL (2021). *Enquête sur le développement de la main-d'œuvre et de l'emploi chez les Premières Nations (2019) : Cahier 1 : Profil sociodémographique et parcours de vie*. Wendake. 30 pages.

ISBN : 978-1-77315-355-1

Dépôt légal – 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada

© Propriété intellectuelle revenant à la CSSSPNQL

© CSSSPNQL – 2021





COMMISSION DE LA SANTÉ  
ET DES SERVICES SOCIAUX  
DES PREMIÈRES NATIONS  
DU QUÉBEC ET DU LABRADOR